



# Les abrégés de recherche RISQ

## Traitement de la toxicomanie chez les adolescents L'implication parentale : une plus-value réelle

**L'importance d'impliquer la famille dans le traitement de réadaptation en toxicomanie chez les adolescents fait consensus chez les intervenants et les chercheurs en dépendance. La portée de cette implication est toutefois peu documentée. Les auteurs de cet article s'intéressent aux bienfaits d'une implication parentale aux différentes étapes du traitement.**

Gauthier, B., Bertrand, K., & Nolin, P. (2010). Famille et traitement de la toxicomanie chez les adolescents : étude de cas. *Enfances, Familles et Générations*, 13, 129-150. Repéré à [www.erudit.org/revue/efg/2010/v/n13/045424ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/efg/2010/v/n13/045424ar.pdf).

### Fondements

Selon la dernière enquête épidémiologique québécoise réalisée auprès des jeunes du secondaire, 14 % des élèves présentent une consommation problématique ou à risque de le devenir. Les parents jouent un rôle primordial dans la compréhension de ce phénomène tout en étant des acteurs importants pour favoriser la réadaptation des adolescents. Le vécu des individus et leur perception concernant ce processus complexe sont toutefois peu répertoriés. Il s'avère donc pertinent de recueillir les perceptions des adolescents, parents et cliniciens sur le rôle joué par la famille dans la démarche de réadaptation.

### Objectifs et méthodologie

L'objectif de cet article est de mieux comprendre la contribution de l'implication familiale dans le processus de réadaptation en toxicomanie des adolescents. Pour ce faire, des entrevues individuelles et semi-structurées ont été menées auprès de deux jeunes en traitement pour un problème de toxicomanie, leurs parents et les cliniciens les ayant suivis. Ces individus ont été sélectionnés parmi un groupe de 199 participants à une étude plus large portant sur le traitement de la toxicomanie chez les jeunes. Des données complémentaires en lien avec la gravité des problèmes familiaux et la consommation avant et après le traitement ont également été recueillies auprès des deux jeunes. Ces données permettent de documenter l'évolution des problèmes de consommation chez des jeunes ayant reçu des services spécialisés en toxicomanie mettant à contribution leur famille.

### Faits saillants

- Les témoignages recueillis tendent à confirmer l'idée que la rechute fait partie intégrante du processus de réadaptation et qu'elle ne doit pas être considérée comme un recul, mais plutôt comme une étape de plus à franchir.
- L'ensemble des participants à l'étude confirme la présence du mensonge au sein des familles aux prises avec un problème de dépendance. En contrepartie, ils affirment que le fait d'avoir travaillé sur la communication familiale a permis d'en venir à des interactions moins agressives et d'avoir des échanges plus constructifs, voire de mieux mener le processus à terme.
- L'implication des parents dans le processus constitue une plus-value sous différents aspects. Le soutien parental semble en effet permettre de briser l'isolement que peuvent vivre les adolescents aux prises avec un problème de dépendance et une certaine répartition de la responsabilité, ce qui contribue à réduire la pression néfaste au cheminement.
- Certains ajustements apportés à la dynamique ou l'équilibre familial, notamment en s'intéressant au parent moins présent dans la démarche, peuvent optimiser le processus, en permettant notamment aux adolescents d'évoluer dans un milieu favorable à l'individuation, ni trop engagé, ni trop enchevêtré.

## Conclusions

En raison du type d'étude et du nombre restreint de participants, aucune généralisation ne peut être effectuée à partir des résultats obtenus. Les récits des différents acteurs interviewés confirment toutefois les bienfaits d'une implication parentale constante à chacune des étapes du traitement. Ils mettent également en lumière la pertinence de travailler sur la communication familiale lors de la réadaptation en toxicomanie des adolescents.

## Pour en savoir plus

Bukstein, O.G. (2000). Disruptive behavior disorders and substance use disorders in adolescents. *Journal of Psychoactive Drugs*, 32(1), 67-79.

Center for substance abuse treatment (2004). *Substance Abuse Treatment and Family Therapy, Treatment Improvement Protocol (TIP) Series*, No 39. Rockville, MD : Substance Abuse and Mental Health Services Administration.

Liddle, H.A., Dakof, G.A., Parker, K., Diamond, G.S., Barrett, K., & Tejeda, M. (2001). Multidimensional family therapy for adolescent substance abuse: results of a randomized clinical trial. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 27(4), 651-687.

Szapocznik, J., Kurtins, W.M., Foorte, F., Perez-Vidal, A., & Hervis, O. (1986). Conjoint versus one person family therapy: Further evidence for the effectiveness of conducting family therapy through one person. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54(3), 395-397.

Terjanian, D.C. (2002). *Element of Effective Treatment for Adolescent Drug Abusers: Family Communication, Cohesion and Adaptability* (Thèse de doctorat), Antioch New England Graduate School.

## Mots-clés

- / toxicomanie
- / adolescent
- / famille
- / réadaptation
- / changement

## Personne-ressource

- / Benoît Gauthier /
- / Psychologue et candidat au doctorat /
- / Université du Québec à Trois-Rivières /
- / benoit.gauthier@uqtr.ca